

Sida: toujours autant d'infections

SANTÉ Un rapport de l'Onusida révèle que le VIH contamine encore près de 2 millions d'adultes dans le monde chaque année. Les nouvelles infections repartent même à la hausse dans certaines régions

PASCALINE MINET
@PascalineMinet

Le nombre de nouvelles infections par le virus du sida ne diminue plus à travers le monde, et augmente même dans certaines régions. Telle est la conclusion alarmante d'un nouveau rapport publié mardi 12 juillet par le Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (Onusida), à quelques jours de l'ouverture de la conférence mondiale AIDS à Durban, en Afrique du Sud.

«Je tire la sonnette d'alarme, car si rien n'est fait pour améliorer la prévention du sida dans le monde, il sera impossible d'arrêter l'épidémie d'ici à 2030, comme s'y sont engagés les Etats membres des Nations unies au mois de juin dernier lors d'une réunion à New York», a mis en garde Michel Sidibé, directeur exécutif de l'Onusida, lors de la présentation du rapport au Palais des Nations à Genève.

Alors que dans les années 1990, en moyenne 3 millions d'adultes étaient infectés par le VIH chaque année dans le monde, les efforts en matière de prévention ont permis de réduire significativement le nombre de nouvelles infections au cours des années 2000. Cependant, depuis cinq ans, ce nombre reste globalement stable, avec environ 1,9 million d'adultes contaminés par an. Pire, les infections progressent de nouveau dans certaines régions du monde, révèle le rapport de l'Onusida.

Populations à risque

Une augmentation de 57% des nouvelles infections a ainsi été enregistrée depuis 2010 en Europe de l'Est et en Asie centrale. Pendant la même période, le nombre de nouveaux cas a progressé de 9% dans les Caraïbes et de 4% en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Dans les autres régions du monde, et notamment sur le continent le plus durement touché par l'épidémie, l'Afrique, les nouvelles contaminations ont



Une femme regarde des affiches de prévention contre le sida à Abidjan, en Côte d'Ivoire. (AFP PHOTO/SIA KAMBOU)

globalement régressé, mais souvent de manière modeste.

Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer ce phénomène. D'abord, l'accès aux moyens de prévention continue de faire défaut chez les populations les plus à risque, d'après l'Onusida. Les homosexuels, les travailleurs du sexe, les personnes transgenres, les usagers de drogues injectables et les prisonniers ont représenté 35% des nouvelles infections en 2014. «Ces groupes font souvent l'objet de discriminations et les gouvernements rechignent à mettre en place des programmes d'action qui leur sont dédiés», souligne Michel Sidibé.

En Russie et en Ukraine, par exemple, plus de la moitié des nouvelles infections touchent les usagers de drogues. L'Onusida plaide en faveur d'une politique d'accompagnement et non de mise à l'index de ces populations. «Les études montrent que la mise à disposition de seringues et d'opioïdes de substitution permet de réduire efficacement les contaminations par le VIH et la santé globale des usagers de drogues», explique Peter Ghys, directeur du Département information stratégique et évaluation à l'Onusida.

Autre faille révélée par le rap-

port, les adolescentes et jeunes femmes d'Afrique subsaharienne continuent de payer un lourd tribut à la maladie. Les trois quarts des personnes de 10 à 19 ans contaminées par le VIH dans cette région sont des jeunes filles. En cause, leur manque d'accès à l'éducation et aux moyens de prévention, mais aussi les violences sexuelles dont elles font l'objet.

Promotion de la circoncision

Enfin, une certaine complaisance vis-à-vis de la maladie jouerait aussi un rôle dans le maintien des infections par le VIH. Elle s'expliquerait paradoxalement par les progrès accomplis dans la lutte contre le sida au cours des dernières années. En 2015, 17 millions de personnes dans le monde recevaient un traitement par anti-rétroviraux, soit deux fois plus que cinq ans auparavant. «Certaines personnes, notamment les jeunes homosexuels des Etats-Unis et d'Europe de l'Ouest, utilisent moins de moyens de protection que par le passé car ils voient qu'on peut vivre avec la maladie», indique Michel Sidibé.

Devant cette situation, le rapport de l'Onusida préconise une intensification des mesures de prévention dirigées en particulier vers les jeunes filles qui résident

dans les zones de forte prévalence du virus. Des programmes de distribution de préservatifs continuent par ailleurs d'être nécessaires – il en faudrait environ 3 millions de plus chaque année en Afrique subsaharienne, estime le rapport. Ce dernier rappelle également l'intérêt de soutenir d'autres approches, telle que la promotion de la circoncision, qui permet de réduire nettement le risque d'infection chez les hommes. La mise sous traitement préventif contre le sida des populations les plus à risque est également efficace pour prévenir les contaminations, mais cette approche est pour l'heure surtout déployée aux Etats-Unis.

L'Onusida rappelle enfin l'importance de maintenir le financement de la lutte contre le sida, qui est cette année à son plus bas niveau depuis 2010. «Avec la réduction des fonds, les approches préventives basées sur la société civile pourraient ne plus être soutenues, alors que ce sont justement elles qui permettent d'atteindre des populations telles que les jeunes filles africaines», s'inquiète Michel Sidibé. Qui compte faire part de ses préoccupations aux acteurs internationaux de la lutte contre le sida, qui seront réunis à Durban dès le 18 juillet. ■

PANORAMA

Nuages affectés par le réchauffement

Le changement climatique modifie la hauteur et la répartition des nuages, selon une étude parue dans la revue *Nature*. Une modification qui pourrait contribuer à empirer la hausse des températures. Ces résultats ont été obtenus en analysant plus de vingt ans d'images satellite. Depuis les années 1980, la nébulosité s'est réduite dans les zones tempérées de moyenne latitude, avec une expansion des zones sèches subtropicales en direction des pôles, révèle l'analyse. Et partout, les nuages se sont élevés en altitude. Renvoyant vers l'espace une partie des radiations solaires, les nuages régulent la température terrestre. Selon les chercheurs, le lien entre les nuages et le changement climatique constitue «l'une des principales zones d'incertitude pour les scientifiques qui travaillent sur le climat et tentent d'anticiper son évolution future». AFP/LT

Nouvelle planète du système solaire

Une planète naine gravitant autour de Neptune a été découverte par une équipe internationale d'astronomes. Nommée 2015 RR245, son diamètre est de 700 kilomètres. Avec une orbite parmi les plus grandes jamais observées chez les planètes naines, elle gravite au sein du disque des petits mondes glacés de Neptune. Elle a été découverte grâce à un télescope d'Hawaii. «Les mondes de glace au-delà de Neptune retracent comment les planètes géantes se sont formées et se sont ensuite éloignées du Soleil. Ils nous permettent de reconstituer l'histoire de notre système solaire», explique un des chercheurs, Michele Bannister de l'Université de Victoria en Colombie-Britannique. LT

Un kiwi sauvage envahissant à Nidwald

Une plante de kiwi croissant à l'état sauvage a été découverte ce printemps près de Stans, dans le canton de Nidwald. Cette liane agressive pourrait, avec le réchauffement, devenir invasive. Jusqu'ici, le kiwi (*Actinidia deliciosa*), ou groseille de Chine, cultivé pour ses fruits en Suisse, n'était pas considéré comme problématique. La découverte faite à Nidwald pourrait changer la donne, d'après l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). A Stans, la plante se trouvait sur une surface dévastée par l'ouragan *Lothar* en 1999. Elle avait étranglé de jeunes érables sycomores. En Nouvelle-Zélande, le kiwi est considéré comme une plante envahissante. ATS

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE

Mercredi 13 juillet

lever: 05h57
coucher: 21h25
1 minute de soleil en moins

lever: 15h20
coucher: 01h37

lune croissante
taux de remplissage: 63%

Situation générale aujourd'hui à 13h

Haute pression
H
Basse pression
B
Isobares (hPa)
1015
Front froid
Front chaud
Front occlus

AUJOURD'HUI LE TEMPS RESTERA très instable et frais. On pourra espérer quelques éclaircies plutôt en matinée, mais le risque d'averse nous accompagnera tout au long de la journée. Le mercure quant à lui ne dépassera guère les 17 à 18°. En montagne, la neige s'abaissera aux alentours de 2000 m. Jeudi: même type de temps, voire un peu plus froid. Vendredi sera une journée de transition vers un week-end ensoleillé et progressivement plus chaud.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
	80 %	60 %	80 %	60 %	30 %
	10° 18°	8° 21°	8° 23°	11° 25°	13° 27°
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura					
Limite du stratus	-	-	-	-	-
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	11° 19°	8° 23°	9° 25°	12° 27°	15° 29°
Limite du stratus	-	-	-	-	-
Suisse centrale et orientale	11° 19°	8° 23°	9° 25°	12° 27°	15° 29°
Limite du stratus	-	-	-	-	-
Sud des Alpes	11° 19°	8° 23°	9° 25°	12° 27°	15° 29°
Limite du stratus	-	-	-	-	-

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666 en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch